Holothuries récoltées en Océanie française par G. Ranson, en 1952.

Par Gustave Cherbonnier.

(2e note)

Genre Halodeima Pearson, 1914.

Halodeima atra (Jaeger).

Holothuria atra Jaeger, 1833, p. 22 ; Panning, 1935, p. 30, fig. 22 (synonymie complète).

Halodeima atra Panning, 1944, p. 61, fig. 29 ; Cherbonnier, 1951, p. 14, pl. II, fig. 11-14.

Tahiti, 14 exemplaires ; Hikueru, 12 exemplaires.

Tous les exemplaires sont noirs et de tailles diverses. Il n'existe aucune anomalie, tant du point de vue morphologique qu'anatomique, ainsi qu'en ce qui concerne les spicules.

Répartition géographique : Mer Rouge, Océan Indien, Océan Pacifique.

Halodeima cinerascens (Brandt).

Stichopus (Gymnochirota) cinerascens Brandt, 1835, p. 51.

Holothuria cinerascens Panning, 1935, p. 37, fig. 32 (synonymie complète).

Halodeima cinerascens Cherbonnier, 1951, p. 16, pl. II, fig. 15-19.

Tahiti, 22 exemplaires.

Tous les échantillons ont le trivium marron plus ou moins rougeâtre, le bivium brun avec des papilles rougeâtres.

Répartition géographique : espèce commune dans la Mer Rouge, l'Océan Indien et le Pacifique.

Halodeima flavo-maculata (Semper).

Fig. 1, *a-m* ; fig. 2, *n-q*.

Holothuria flavo-maculata Semper, 1868, p. 87, 277, pl. XXX, fig. 26 ; Lampert, 1885, p. 80 ; Théel, 1885, p. 210 ; Sluiter, 1895, p. 77 ; Panning, 1928, p. 231, fig. 32-34 ; Schmidt, 1930, p. 465 ; Panning, 1935, p. 42, fig. 35.

Holothuria fusco-cœrulea Théel, 1886, p. 211 ; Sluiter, 1895, p. 77.

Tahiti, 1 exemplaire.

L'unique échantillon mesure environ 160 mm. de longueur sur 35 mm. de diamètre. Le tégument est mince, rugueux, ayant le toucher d'une feuille de papier d'émeri très fin ; il est entièrement

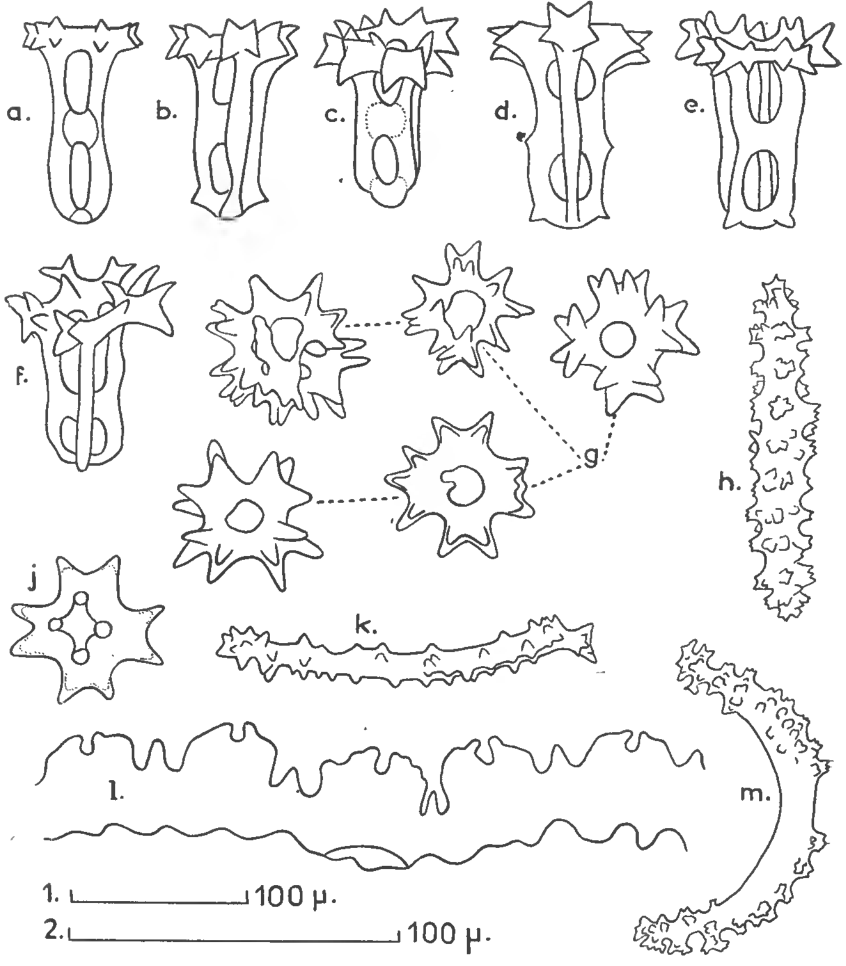


Fig. 1. — *Halodeima flavo-maculata* (Semper).
l : × 2 environ ; m : échelle 1 ; autres figures : échelle 2.

bleu sombre, sur lequel tranchent les papilles dorsales et les pieds ventraux jaune vif.

Bouche terminale. Trente et un tentacules à tige violet clair, à disque jaune canari ; deux de ces tentacules sont plus petits que les autres. Une couronne de petites papilles cercle l'extrémité cépha-

lique de l'animal, à environ un centimètre de la base des tentacules. Pieds ventraux et papilles dorsales rares et dispersées sur tout le corps. Couronne calcaire bien calcifiée, à larges radiales, à courtes interradiales triangulaires (l). Longues ampoules tentaculaires, partiellement violacées. Deux vésicules de Poli, situécs côte-à-côte, l'une de 30 mm., l'autre de 65 mm. de long. Canaux hydrophores nombreux, répartis de chaque côté du mésentère dorsal : douze à droite, vingt-quatre à gauche ; ils sont tous très courts et terminés par un madréporite cordiforme. Poumon gauche atteignant la longueur du corps, granulé de brun, portant de chaque côté d'un gros tronc principal de longucs ramifications feuillues ; poumon droit très atrophié, n'ayant que 30 mm. de long, avec des ramifications identiques à celles du poumon gauche.

Muscles longitudinaux très larges et épais. Gonades formées de nombreux tubes très fins, six à huit fois ramifiés. Pas de tubes de Cuvier. Grand cloaque violacé. Anus terminal, entouré de cinq groupes de trois papilles chacun. Grosse papille génitale située entre les deux tentacules dorsaux médians.

Spicules. — Les tourelles du tégument sont dcpourvues de disque basal ; elles sont à quatre piliers, terminés par une couronne d'une vingtaine de denticulations (*a*, *b*, *c*, *d*, *e*) ; vue de dessus, cette couronne, toujours percée en son centre, porte des denticulations petites ou assez grandes (*g*). Certaines de ces tourelles sont moins élancées et leur couronne est souvent très irrégulière (*f*, *g*). Vue de dessous, la base des tourelles se présente comme un losange à angles arrondis (*j*). Il n'existe pas d'autres corpuscules calcaires que ces tourelles dans le tégument, aussi bien ventral que dorsal.

Les pieds ventraux ont leur ventouse soutenue par un très grand disque calcaire portant parfois un fort réseau secondaire. Leurs parois sont renforcées par des bâtonnets granuleux (*h*), atteignant souvent une grande taille (*o*), et des plaques à bord dentelé et portant quelques épines (*q*). Les papilles dorsales possèdent un très petit disque calcaire à très larges mailles, et leurs parois sont soutenues par des bâtonnets et des plaques identiques à ceux des pieds ventraux. Les parois des papilles entourant l'anus ont des bâtonnets droits à bord fortement denté et dont la surface est hérissée de très fortcs épines (*k*), ainsi que des plaques très tourmentées (*p*) pouvant atteindre 400 μ de longueur et revêtir les formes les plus diverses. Les bâtonnets des tentacules sont grands, très épineux, droits (*n*) ou incurvés (*m*) ; ils ont parfois d'assez grands trous aux extrémités.

Répartition géographique : Batavia, Iles Samoa, Tahiti.

Rapports et différences.

L'exemplaire de Semper, récolté aux Iles Samoa, a vingt tenta-

cules, cinq vésicules de Poli, huit canaux hydrophores à gauche et deux à droite. Le tégument est bleu noir, les tentacules bleus à disque jaunâtre. Les pieds et les papilles sont jaunes.

L'exemplaire que Théel a étudié sous le nom de *Holothuria fusco-*

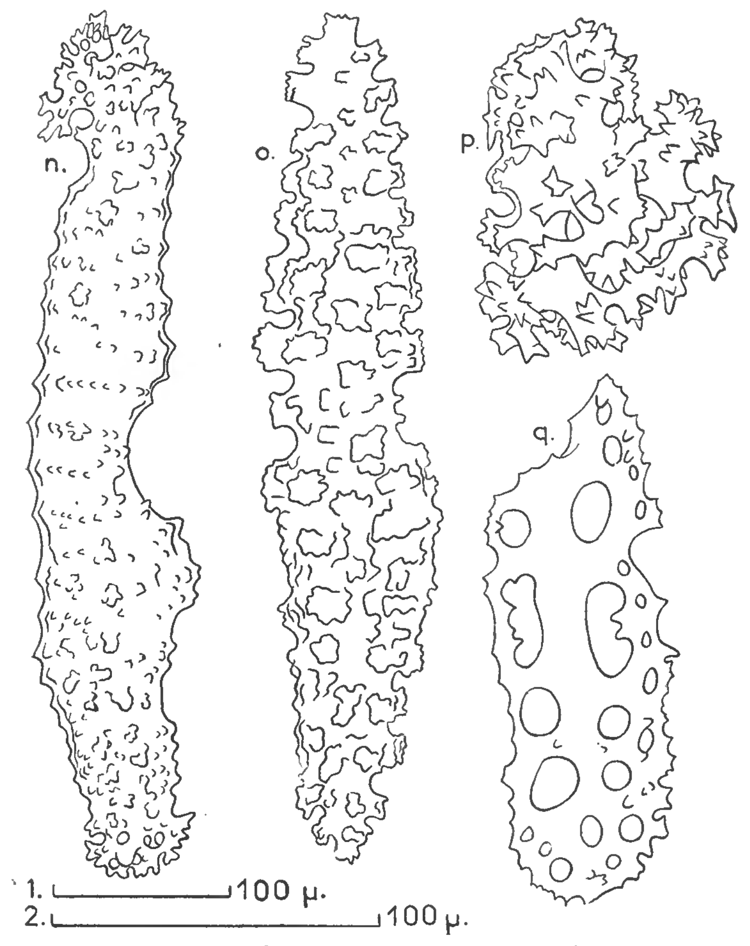


Fig. 2. — *Halodeima flavo-maculata* (Semper).
n : échelle 1 ; o, p, q : échelle 2.

cœrulea provient de Tahiti. Mieux décrit que celui de Semper, il semble être absolument semblable, sauf que le nombre des tentacules est de vingt-neuf. Le tégument est bleu noir, les tentacules jaunâtres, les pieds et les papilles brun jaunâtre. La base des tentacules est cerclée de papilles, l'anus entouré de cinq groupes de

papilles. Le disque calcaire des pieds ventraux est très grand alors que celui des papilles dorsales est rudimentaire. Il n'a que trois canaux hydrophores et deux vésicules de Poli.

Les spicules de l'espèce de SEMPER et ceux de l'espèce de THÉEL sont identiques. THÉEL avoue d'ailleurs qu'il a séparé son espèce de *Holothuria flavo-maculata*, uniquement d'après le nombre des tentacules.

Mon échantillon de Tahiti correspond exactement à la description de THÉEL pour *H. fusco-cœrulea*, sauf qu'il a trente et un tentacules au lieu de vingt-neuf : même coloration, mêmes caractéristiques morphologiques et anatomiques, mêmes spicules et, aussi, même origine. Il est probable que Semper s'est trompé en dénombrant les tentacules mais, même si son échantillon n'en a que vingt, ce n'est pas une raison suffisante pour séparer *H. fusco-cœrulea* de *H. flavo-maculata*.

Halodeima edulis (Lesson).

Holothuria edulis Lesson, 1830, p. 125, pl. 46, fig. ? ; Panning, 1935, p. 43, fig. 36 (synonymie complète) ; Ohshima, 1935, p. 144 ; Domantay, 1936, p. 12, pl. I, fig. 1-2.

Halodeima edulis Cherbonnier, 1951, p. 399, fig. 3 ; Panning, 1944, p. 65, fig. 32.

Tahiti, 1 grand exemplaire.

Le trivium est gris clair, le bivium gris fumé avec de petites papilles noires cerclées de blanc jaunâtre. Anatomie et spicules identiques au type de Lesson.

Répartition géographique : Mer Rouge, Océan Indien et Océan Pacifique.

Genre HOLOTHURIA Linné, 1758.

Holothuria leucospilota (Brandt).

Stichopus (Gymnochirota) leucospilota Brandt, 1835, p. 51 ; Clark, 1938, p. 522.

Holothuria vagabunda Selenka, 1867, p. 343, pl. 19, fig. 75-76 ; Panning, 1935, p. 67, fig. 45 (synonymie complète) ; Ohshima, 1935, p. 144 ; Panning, 1944, p. 66, fig. 33.

Tahiti, 5 exemplaires ; Hikueru, 7 exemplaires.

Les exemplaires de Tahiti sont petits, puisque leur taille varie de 30 à 50 mm. Ceux de Hikueru atteignent jusqu'à 120 mm. de long ; ils sont brun chocolat sur le dos, gris clair sur le ventre.

Répartition géographique : Mer Rouge, Océan Indien, Océan Pacifique.

Holothuria hilla Lesson.

Holothuria hilla Lesson, 1830, p. 226, pl. 79 ; Cherbonnier, 1951, p. 532, fig. 1.
Holothuria monacaria Théel, 1886, p. 172, pl. VIII, fig. 10.

Tahiti, 32 exemplaires ; Hikueru, 41 exemplaires.

Tous les échantillons sont absolument conformes à la description de Lesson et au type ; ils ont notamment tout le corps cerclé de bandes plus sombres, au nombre de trois à cinq, et les pieds ventraux, peu nombreux, présentent, chez les petits exemplaires, une sériation radiaire très nette.

Répartition géographique : Mer Rouge, Océan Indien, Océan Pacifique.

(A suivre.)

Laboratoire de Malacologie du Muséum.